Viva le cinéma italien (d'aujourd'hui)

Autor(en): **Creutz, Norbert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 21

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cocoricos juvéniles

Palliant l'incurie des distributeurs, le Spoutnik fait acte de salubrité «ciné-philique» en accordant le droit d'écran à une série de films de jeunes cinéastes français, dont les derniers Mazuy et Garrel en date!

Par Vincent Adatte

Via quelques édits bienheureusement étatiques, le cinéma français résiste vaillamment au décervelage hollywoodien. Il est dès lors regrettable que les jeunes fruits de cette opiniâtreté ne semblent pas trouver grâce aux yeux des distributeurs helvètes. Merci donc au Spoutnik d'offrir l'opportunité de découvrir non seulement les documentaires passionnants de Henri-François Imbert («Sur la plage de Belfast») et d'Hélène Lapiower («Petite conversation familiale»), mais aussi quelques coups d'essai très convaincants.

Entre les Causses et le salon de beauté

Entre Pagnol et Flaherty, «L'arche de Noé» de Philippe Ramos, en dépit de sa brièveté, révèle un auteur en puissance. Idem pour «Soin et beauté» d'Alejandra Rojo qui, en trois quarts d'heure, démontre un talent fou dans sa description imaginaire d'un salon de beauté banlieusard. Œuvrant également dans le format moyen, Alain Guiraudie illumine le plateau des Causses avec «Du soleil pour les gueux», un jeu de rôles très cocasse filmé comme du Straub et Huillet «laurelhardisé». Au jeu des références, «In extremis» d'Etienne Faure évoque à la fois Cocteau (en plus déjanté) et Kenneth Anger (en plus sage). Fausse vraie biographie de son auteur, Vincent Dieutre, «Leçons de ténèbres» est un essai qui persiste dans la veine fascinante de «Rome désolée», son premier film.

Désespérément Garrel

Présenté à Cannes, «Saint-Cyr» de Patrizia Mazuy aurait mérité un meilleur sort (question distribution)... Espérons que sa sortie «indépendante» ne découragera pas un distributeur valeureux. Quant à Philippe Garrel, c'est un cas désespéré! Mieux vaut donc courir à Genève pour découvrir son sublime «Vent de la nuit» filmé en Scope voilà déjà deux ans!

Spoutnik. Du 15 mai au 3 juin. Renseignements: 022 328 09 36.
«Saint-Cyr», «Le vent de la nuit», «Sur la plage de Belfast», «Petite conversation familiale», «Soin et beauté» et «In extremis» seront programmés à la Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 31 mai au 15 juin.

Une nonne (Margherita Buy) se bat pour un nourrisson

Viva le cinéma italien (d'aujourd'hui)

Sur le point de rappeler Berlusconi au pouvoir, l'Italie nous désespère parfois. Mais son cinéma résiste, et c'est lui que le programme «Viva l'Italia» de Passion Cinéma entend saluer ce mois-ci à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Avant-première aussi, dans ces deux villes, du nouveau film de Nanni Morett, «La stanza del figlio», le 22 mai.

Par Norbert Creutz

Le premier lieu commun concernant le cinéma italien est d'affirmer qu'il est mort dans les années 80 – à l'exception d'un certain Nanni Moretti. Courte vue confortable qu'entretiennent les donneurs de ton parisiens (Les Cahiers du cinéma en tête), mais qui ne reflète en rien la réalité. Avec une production de 80 à 90 films par an dont le quart mérite qu'on s'y intéresse, le cinéma italien a certes décliné en moyens et en qualité, mais est devenu de ceux qui produisent des chefs-d'œuvre inconnus. Comme l'an dernier «La via degli angeli» de Pupi Avati, ou l'année précédente «Fuori dal mondo» de Giuseppe Piccioni.

Par chance, ce dernier figurait au catalogue d'un distributeur qui a omis de le proposer aux salles de Suisse romande! C'est le seul inédit du programme «Viva l'Italia» et *le* film à ne pas y manquer. Tout de même récompensé par cinq prix David Di Donatello (les Césars italiens), il est d'une humanité, d'une intelligence et d'une sensibilité qui renvoient le «Pane e tulipani» de Silvio Soldini à sa facilité de divertissement trop calculé.

Des cœurs en automne

Autre récit d'une rencontre improbable, «Fuori dal mondo» (littéralement: «Hors du monde») raconte celle d'un patron de *pressing* solitaire et d'une nonne sur le point de faire ses vœux définitifs. Passion contrariée et *happy end* de roman-photo? Que non. La rencontre a lieu parce que Caterina soupçonne Ernesto d'être le père d'un enfant abandonné qu'elle a trouvé dans un parc. Ils chercheront ensemble ses vrais parents, mais leur rapprochement restera hésitant, ambigu, en un mot réaliste. Giuseppe Piccioni, dont c'est là le cinquième long métrage, filme une Milan automnale dont la grisaille s'accorde à la frilosité de ces cœurs pas encore tout à fait en hiver (on pense à la délicatesse d'un Claude Sautet). Quant à ses deux comédiens, Silvio Orlando («Le porteur de serviette», «Aprile») et Margherita Buy (son actrice fétiche, révélée dans «Domani accadrà» de Daniele Luchetti), ils sont tous deux extraordinaires de justesse.

Les autres titres du programme sont plus connus. Outre «Aprile» de Nanni Moretti, on pourra redécouvrir l'admirable «Mon frère» («Cosi ridevano») de Gianni Amelio, Lion d'Or au Festival de Venise; l'étonnant film-mode «Tutti giù per terra» de Davide Ferrario; le beau portrait de femme avec ville (Naples) qu'est «L'amore molesto» de Mario Martone et enfin, le plus limité mais émouvant «Senza pelle» d'Alessandro d'Alatri. Seul «Mort à Venise» de Luchino Visconti (1971) viendra rappeler les fastes du cinéma italien du passé, en vertu d'une copie neuve qui en restitue l'incroyable beauté. ■

«Viva l'Italia». Cinémas Apollo, Neuchâtel, et Scala, La Chaux-de-Fonds Du 25 avril au 22 mai. Renseignements: 032 725 74 75.